

GENAINVILLE 1543

L'église de Genainville, très originale par ses deux nefs, mérite aussi que l'on signale parmi ses richesses un labyrinthe gravé sur une dalle d'environ 70 cm de côté. Mais ce sont surtout les photos des clés de voûte qui ont retenu mon attention.

L'aventure allait me mener bien plus loin que je le pensais. Accrochez-vous !

24 mars 2016

Si je reviens sur Genainville, c'est sans doute que je considère que gît là une page d'histoire d'un caractère des plus intéressants. Je parle d'une mise en scène de roman, mais la brèche entrouverte par les observations devraient déboucher sur la réalité d'un passé encore plus curieux.

Si je reviens sur Genainville, c'est probablement que, n'y vivant pas, je n'espère pas acquérir les pièces qui devraient étoffer encore le dossier. D'autres, ou un autre, même sceptiques, pourront je pense récolter le complément de la moisson. Les bases de cet article sont dignes d'être reprises et poursuivies et pourraient réserver encore de belles surprises.

Dérouler le fil du labyrinthe, utiliser les clés...

D'où cette version pdf désormais réalisée sur fond blanc pour en faciliter l'impression.

12 juin 2011

C'est, je l'avoue, avec plaisir que j'inaugure aujourd'hui une nouvelle rubrique. J'ai poursuivi le triangle 345 en diverses occasions. On le trouve à la période néolithique, en Egypte, sur une tablette babylonienne (il faudra que je remette la main sur ma doc), chez Pythagore, les bâtisseurs... Il se construit facilement avec la "corde à 13 noeuds".

345 ce n'est pas que $3^2 + 4^2 = 5^2$, c'est aussi une suite logique qui peut répondre à d'autres critères, d'autres définitions.

J'ai poursuivi 345, ou c'est lui qui m'a poursuivi ! Après tout, d'autres se passionnent pour Phi, le fameux nombre d'or, mais je trouve ça trop couru, alors...

345 est une découverte, une invention géniale de l'homme, mais quelle utilité ? Quel usage pratique, quelle application celui-ci lui a-t-il trouvé ? Et d'abord le trouve-t-on dans la nature ?

Je dis : avec plaisir parce que sa poursuite est un jeu, et que chaque fois que je le débusque, c'est comme un message scellé à l'intention du futur, c'est comme une victoire sur les choses cachées qui doivent bien sûr paraître au jour "le moment venu". Bref, une aventure.

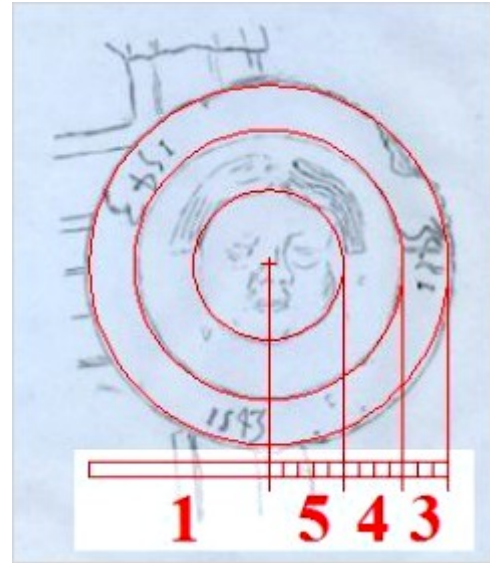
Quand a paru l'excellente publication sur Genainville de Roland Vasseur et Françoise Waro illustrée des photos de Daniel Patry, j'ai puisé là de quoi exercer ma sagacité.

(Mémoires de la Société historique et archéologique de Pontoise, du Val-d'Oise et du Vexin, tome LXXVI, 1990-1991, photos et plan pp. 230, 250 et 258 <http://shapvov.free.fr/SHAPVOV/>)

1er niveau - Une clé datée 1543

Où l'on démasque une facétie d'artiste...

On observe à vue d'œil que le visage poupin, arrondi, paraît décalé vers le haut de l' "assiette" où il a été représenté. Ce parti-pris du sculpteur met en valeur trois cercles concentriques. Le nez, au milieu du visage, est aussi au milieu de la figure (sculpture) ! La date 1543 est reportée trois fois.



Les proportions des cercles suggérés sont 5, 4 et 3 douzièmes.

Il y a lieu de penser que les mesures de la clé sont 1' 5" 4" 3", soit un diamètre de 2 pieds, soit environ 65 cm. Et ça se lit 1543 ! Facile !

On pense à l'astuce de Dürer qui date sa gravure 1514 en présentant un carré magique :

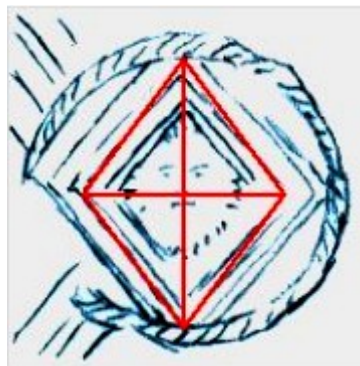
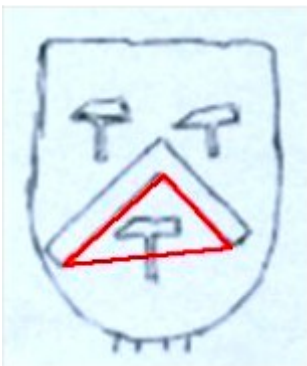


2ème niveau - D'autres clés

Où l'on découvre le triangle 345...

L'église est sous la titulature de saint Pierre, quoi de plus normal que de suivre les clés ?

Celle-ci est un morceau de choix : elle représente les instruments du maître d'œuvre, l'équerre y a les proportions 3/4, donc un triangle 345.



La suivante, soleil encadré dans un losange, cache le même triangle... .. NON, tricheur ! On voit bien que l'angle n'est pas le même ! – Eh bien, je dis que si, je dis simplement que la photo n'a pas dû être prise de face, modifiant les proportions (redressez l'ovale qui les entoure et qui doit être un cercle)... Et je le dis, parce que ce losange doit suivre l'angle des ogives (ces grosses nervures qui marquent les diagonales de la voûte) qui se croisent au centre. Je le dis, parce qu'il suffit d'étudier le plan du bâtiment...

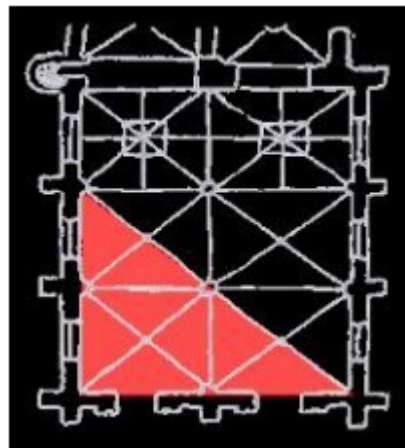
3ème niveau - Le plan

Où l'on repère le maniement de la corde à 13 noeuds...

Le constructeur du 16e a en effet choisi de donner à chaque travée de chacune des deux nefs un rapport de 3 sur 4 – comme l'équerre figurée. Pour réaliser cela, il a tendu au sol sa corde de 12 mesures, réalisant le triangle 345 et obtenant du coup l'angle droit nécessaire.

Victoire ! Nous avons percé le secret de l'édifice !

Mais est-ce seulement ce qu'on voulait nous dire ?



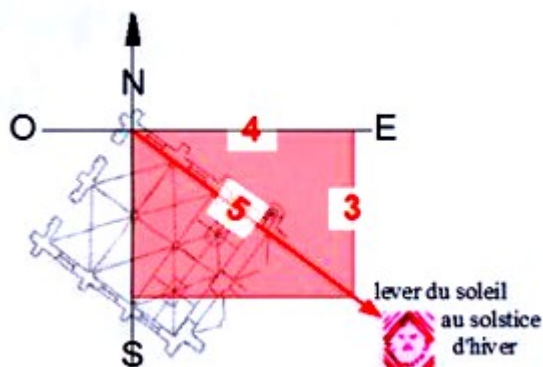
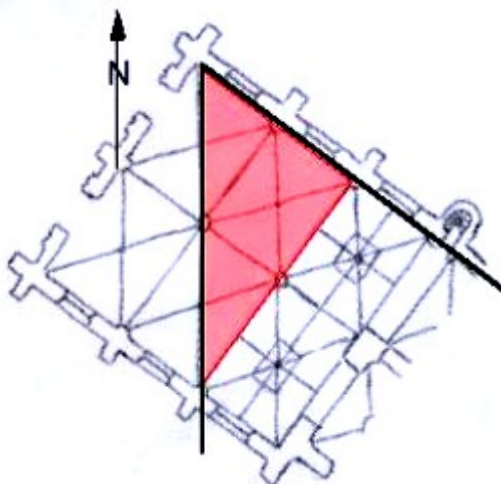
4ème niveau - L'orientation

Où l'on voit plus loin que le message...

Prenez sur internet une vue satellite de l'église ; capturez l'image, portez l'orientation du faîte de la toiture et celle du nord. C'est ce que j'ai fait, sans a priori (traits noirs). Il s'agit bien de la valeur de l'angle du triangle 345.

L'implantation du bâtiment a été voulue ainsi.

Et cela, ce n'est pas l'architecte du 16e qui l'a choisi !

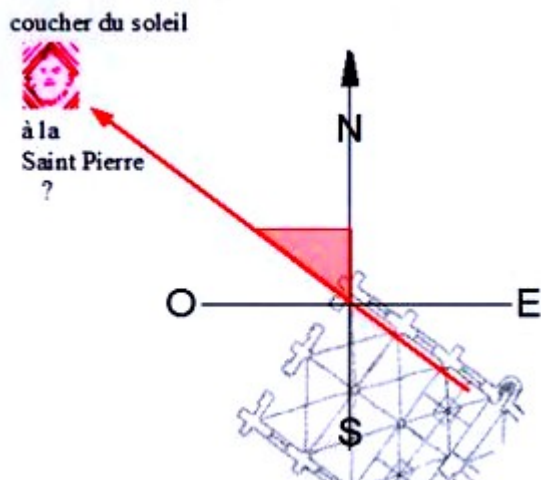


5ème niveau - Géographie sacrée

Où l'on va plus loin encore...

Il faut savoir que cet angle est, sous notre latitude, assez proche de l'azimut (la direction) du soleil levant au solstice d'hiver.

Normalement, conformément à l'orientation, l'église devrait être consacrée à un saint fêté le jour où le soleil se lève dans la visée du chœur : donc vers Noël.

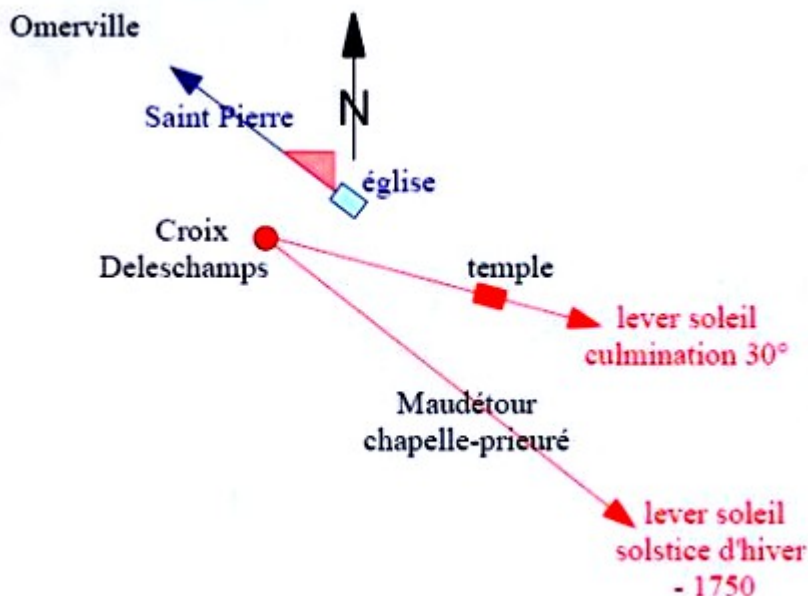


Ici il n'en est rien, C'est à l'opposé qu'il faut chercher.
 Un paroissien placé dans l'église et visant l'entrée, doit voir le soleil se coucher dans l'axe (Omerville) vers la fin juin. Or le saint patron de l'église de Genainville est saint Pierre, fêté le 29 juin. Je lance un appel : de l'église, ou du clocher, vers l'ouest, si un Genainvillois voulait bien prendre la photo du soleil couchant aux environs de la Saint Pierre, le 29 juin.

Je n'ai pas fait les calculs astronomiques, un décalage peut également se révéler dû à la date de fondation du bâtiment, car le calendrier julien cumulait un décalage avec la "vraie" réalité astronomique, jusqu'à la réforme du calendrier grégorien au 16e siècle.

6ème niveau - Archéoastronomie
Où l'on retrouve 3750 ans de tradition...

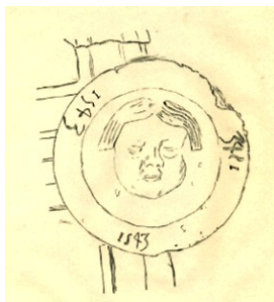
Cette implantation se situe en fait dans un contexte de visées néolithiques. Hasard ? J'avais relevé une visée voisine, sur le point haut de Genainville. Voir mes recherches sur les mégalithes.



C'est sur ce point haut qu'on allumait le feu de la Saint Jean - non, pardon, le feu de la Saint Pierre.

Rapport aussi entre les deux nefs de l'église (saint Pierre et saint Paul, les deux Piliers de l'Eglise, fêtés à la suite) et les deux cellae du temple voisin ?

GENAINVILLE 1543

Quelques notes complémentaires

Des questions restent en suspens - par exemple :

Mais pourquoi 3 dates gravées ? et l'une pas vraiment inversée ?

Au sujet de cette clé, Roland Vasseur m'écrivait en 1992 :

Pour ce qui concerne Genainville je vous signale que la clef datée 1543, se retrouve à Commeny, dans un ensemble de voûtes de 1568, où la tête joufflue entourée de cercles est ensuite inscrite dans un ovale.

(si quelqu'un pouvait m'en fournir une photo... en attendant de m'y déplacer moi-même, ce qui fait partie de mes nombreux projets)

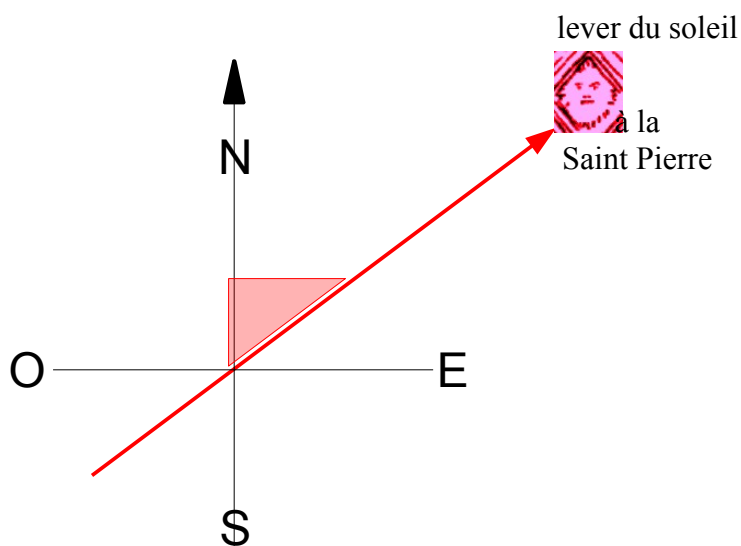
L'orientation et la titulature

J'écrivais en 1999 (SHGBE n° 43 p. 5, réf. ci-après) :

Saint Pierre est voisin [de la Saint-Jean, 24 juin, feu de solstice d'été] et succède au Janus de l'antiquité, dieu au double visage, gardien des portes (solsticiales) et dont l'attribut est la clé.

Saint Paul est fêté le lendemain, le 30 juin

A l'occasion de la fondation, si les constructeurs avaient dû orienter l'église en fonction de la Saint Pierre, on ne voit pas pourquoi ils n'auraient pas choisi l'orientation du lever, la plus courante (et me semble-t-il, la plus conforme à la tradition chrétienne), ce qui aurait donné environ cela (légèrement variable selon le relief) :



Les visées

Sur la datation -1750 voir mon article

Les cahiers de la SHGBE (Société Historique et Géographique du Bassin de l'Epte) n° 43, 1999, Gilbert Forget, Du dieu au saint : Genainville et saint Romain de Wy

La visée sur le temple = azimut environ 105° / le jour de la culmination du soleil à 30° sur l'horizon

Le temple de Genainville est un sanctuaire rural gallo-romain

- sanctuaire de source, daté des environs de 175 de notre ère, avec temple, théâtre en hémicycle et peut-être un forum.

- sous le dallage de l'allée principale du temple, furent mises au jour des sépultures datées de -500 à -300.

- les fouilles y ont dégagé les substructions d'un fanum gaulois,

- édifice carré de 28 mètres de côté, il se divise en deux cellae dédiées, pense-t-on, à Mercure et à sa parèdre gauloise Rosmerta.

(deux dieux : car deux passages du soleil dans la même visée)

Ces deux cellules s'ouvrent, comme dans les temples antiques, sur le soleil levant.

Le peu d'écart entre l'orientation de l'église et la visée solsticiale voisine :

orientation selon triangle 345 = $36,86989765^\circ = \text{atn}(3/4)$

soit azimut théorique **$126^\circ 52' 12''$** (à vérifier sur le bâtiment)

visée du point haut de Genainville = azimut **$127^\circ 59' 10''$**
